

Module 1

Mieux comprendre le sujet de la RSE



Pourquoi Event For Good ?

Nous avons souhaité compiler l'ensemble des données à disposition d'Unimev pour aider les professionnel.le.s et les étudiant.e.s du secteur de l'événementiel à **mieux appréhender les enjeux de la RSE** dans leurs activités.

Nous avons conçu, en partenariat avec l'Opco Atlas et The Good (le média de la transformation écologique, sociale et solidaire des entreprises et des marques) :

- **cinq modules de découverte des problématiques RSE** appliquées à l'événementiel : contexte, outils, ressources, chiffres clés, conseils, cas pratiques...
- **cinq podcasts de professionnels** de l'événement intégrant la RSE dans leur quotidien

Ces supports forment une bibliothèque de ressources sur l'ensemble des thématiques de la RSE (environnement, social, sociétal, communication responsable)



Les modules

Module 1

Mieux
comprendre le
sujet de la RSE

Module 2

L'événementiel,
une force au
service des
changements
de
comportement

Module 3

Organiser un
événement bas
carbone et zéro
déchet

Module 4

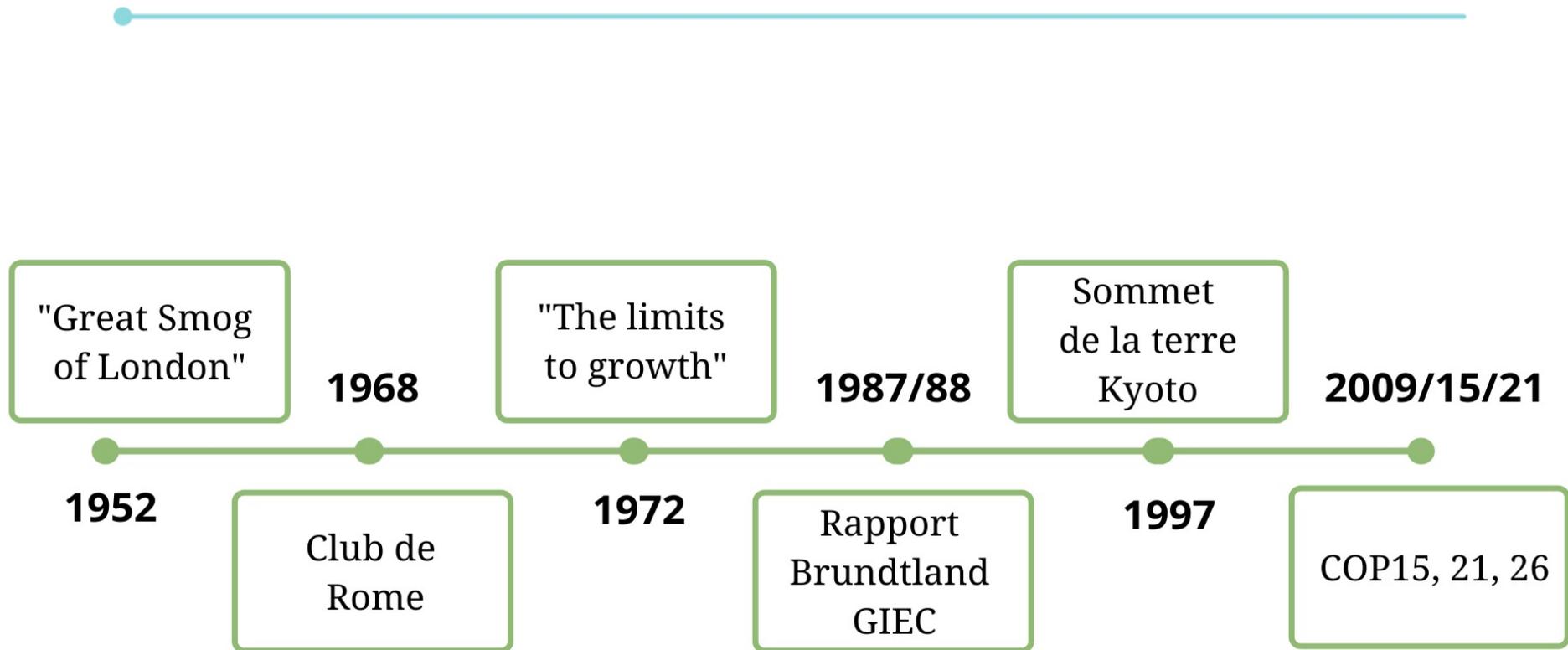
QVT, inclusion,
diversité, équité
:
faire progresser
les pratiques
sociales

Module 5

Communication
et marketing
responsable de
l'événement



1. RSE et Développement Durable : 50 ans de développement du savoir pour comprendre l'impact de l'activité de l'Homme sur la planète



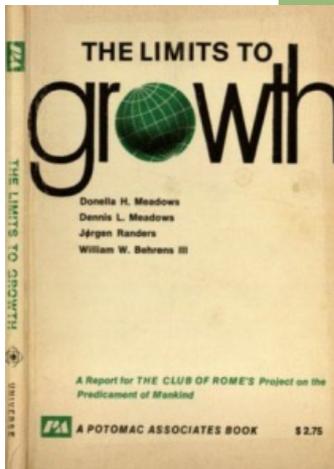
1968 : Création du Club de Rome

Groupe de réflexion réunissant
scientifiques, humanistes, économistes,
professeurs, fonctionnaires, industriels
(**précurseurs du développement durable**)
> chercher des solutions pratiques
aux problèmes planétaires

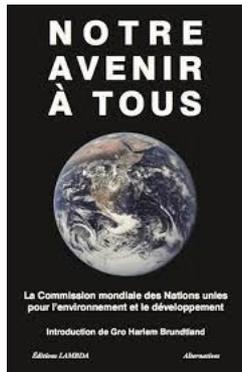


1972 : « The limits of growth »

Le « **Rapport Meadows** » du Club de Rome, commandé par le MIT, tente de **questionner le modèle économique** basé sur la croissance économique infinie dans un monde aux ressources finies. Un ouvrage qui inspire encore aujourd'hui



1987 : Rapport Brundtland



Le rapport donne une définition officielle du développement durable

« Le développement durable est un mode de développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs »

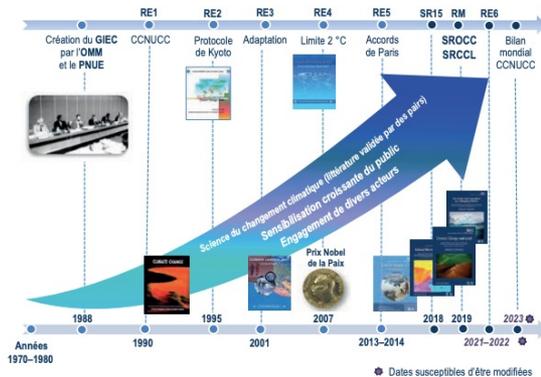
Utilisé comme base au Sommet de la Terre de 1992



1988 : Création du Groupe d'expertise et de conseil intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)

Un objectif :
fournir au monde une vision scientifique claire de l'état actuel des connaissances en matière de changement climatique et de leur incidence potentielle sur l'environnement et la sphère socio-économique

La contribution du GIEC à la science du changement climatique et à l'élaboration des politiques climatiques



LES 13 POINTS CLEFS DU NOUVEAU RAPPORT DU GIEC

Le rapport du Groupe de travail I (WG1) sorti le 9 août 2021 est la plus grande mise à jour de l'état des connaissances scientifiques et de la compréhension physique sur le climat

L'ÉTAT ACTUEL DU CLIMAT

- Il n'y a plus aucun doute : l'homme réchauffe l'atmosphère, les océans et les terres. Ces changements sont généralisés et rapides.
- 100% du réchauffement climatique est dû aux activités humaines. C'est aujourd'hui un fait établi, sans équivoque.
- L'ampleur des changements climatiques actuels n'a pas été observée depuis des siècles, voire des milliers d'années.

IMPACTS ET ADAPTATION RÉGIONALE

- Les phénomènes climatiques naturels tels qu'El Niño et La Niña continueront d'avoir un certain impact sur certaines régions à petite échelle, mais dans l'ensemble, ils auront peu d'impact sur la tendance à long terme du réchauffement de la planète.
- Même si l'effondrement des calottes glaciaires et des circulations océaniques est peu probable d'ici 2100, nous ne devons pas ignorer cette possibilité.
- Comparé à un réchauffement à +1,5°C, les impacts seront plus importants avec un réchauffement de 2°C. En d'autres termes : chaque fraction de degré que nous pouvons éviter compte.
- 10

FUTURS CLIMATIQUES POSSIBLES

- Le réchauffement des températures se poursuivra au moins jusqu'en 2050, mais nous pouvons encore éviter un réchauffement de 2°C, voire de 1,5°C, par rapport à l'ère préindustrielle si nous réduisons fortement les émissions de gaz à effet de serre très rapidement.
- Avec le réchauffement climatique, on assistera à une augmentation de la fréquence et de l'intensité des chaleurs extrêmes, des pluies diluviennes, de la sécheresse dans certaines régions, des tempêtes tropicales, ainsi qu'à une diminution de la glace de mer arctique, de la couverture neigeuse et du pergélisol.
- À l'échelle mondiale, les moussons connaîtront des extrêmes plus importants, entre humidité et sécheresse.
- Si les émissions de CO2 continuent d'augmenter, les océans et les terres seront de moins en moins capables d'en absorber.
- Certains impacts seront irréversibles pendant des milliers d'années, comme la fonte des calottes glaciaires et l'élévation du niveau des mers.

LIMITER LE CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LE FUTUR

- Pour mettre fin au réchauffement de la planète, il faut au moins atteindre la neutralité pour le CO2 et réduire fortement les émissions des autres gaz à effet de serre.
- Une réduction rapide et brutale des gaz à effet de serre peut rapidement conduire à un climat plus stable et à une meilleure qualité de l'air.

f o i n @BOHPOTE / WWW.BOHPOTE.COM



1992 : Sommet de la Terre à Rio

Adoption de la Déclaration de RIO
et ses 27 principes universels

Agenda 21 et ses 2500 recommandations pour
le XXIème siècle

Adoption de 3 conventions

La Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CLD) : lutter contre la désertification et atténuer les effets de la sécheresse dans les pays gravement touchés par la sécheresse et/ou la désertification...

La Convention sur la diversité biologique (CDB) : développer des stratégies nationales pour la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique, reconnue comme « une préoccupation commune à l'humanité »

La Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) : stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre « à un niveau qui empêche toute perturbation anthropique dangereuse (induite par l'homme) du système climatique »



1997: Adoption du Protocole de Kyoto, additionnel à la CCNUCC (2005-2012)

Destiné aux pays industrialisés visant à réduire d'au moins 5% par rapport au niveau de 1990 les émissions de six gaz à effet de serre (engagements légalement contraignants)



2. L'accélération – Alignement des planètes

Que ce soit au niveau national ou international, les attentes de la société autour de la problématique environnementale se catalysent et **le « monde de demain » post-Covid tend à s'ancrer dans les principes de la RSE et placer la transition écologique dans tous les domaines de notre quotidien.**

Du côté des pouvoirs publics, ces derniers sont incités à agir de manière effective dans la mesure où il s'agit d'un sujet de préoccupation majeure pour le grand public qui tend à être relayé devant les tribunaux au travers de décisions emblématiques telles que celles qui ont déjà été rendues dans l'« Affaire du siècle » en France par exemple.



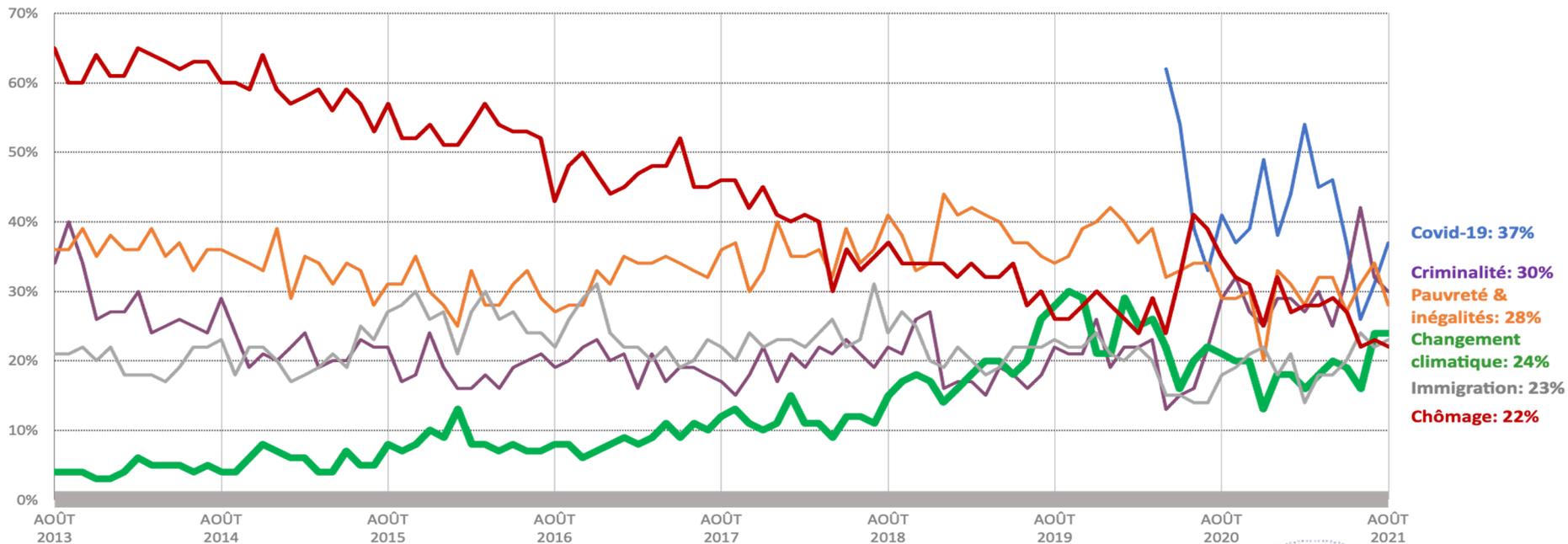
2. L'accélération – Alignement des planètes

Du côté des entreprises, outre les mesures liées à leur transition énergétique vers une économie « bas carbone » (préservation des ressources naturelles, réduction de l'empreinte carbone etc...), **elles sont plus que jamais amenées à interagir avec l'ensemble de leurs parties prenantes : salariés, consommateurs, fournisseurs, actionnaires, institutions, collectivités...** qui leur adressent de plus en plus l'injonction de contribuer positivement à la société.



2. L'accélération – Le renforcement des préoccupations pour l'environnement sur le long terme

Depuis plusieurs années, on assiste à une prise de conscience accrue des questions liées à l'environnement, et notamment de la problématique du changement climatique, par l'opinion publique (+20% entre 2013 et 2021), allant même au devant des questions d'immigration et de chômage.



Etudes Ipsos – Résultats France



unimev
UNION FRANÇAISE DES ENTREPRISES DE L'ÉCONOMIE

3. Les voies de l'action - En tant qu'individu

En 2018, l'empreinte carbone par habitant et par an représentait en moyenne 11,2 tonnes équivalent CO₂ (t CO₂ éq). Celle-ci comptabilise les gaz à effet de serre induits par la consommation des Français (y compris la consommation des administrations, des organismes à but non lucratif et les investissements), en tenant compte des émissions associées à la production des biens et services importés.

Si ce niveau demeure relativement stable depuis 1995, il demeure incompatible avec les objectifs de l'Accord de Paris et un réchauffement limité à + 2°C en 2100 (soit parvenir à 2 tonnes CO₂ / an / habitant) et avec l'objectif national de neutralité carbone à horizon 2050.

Si la prise de conscience générale sur les sujets climatiques a indéniablement fait un bond ces dernières années, et qu'on peut parfois entendre que « l'écologie a gagné la bataille culturelle », la traduction massive en actes n'est toujours pas à l'ordre du jour. **Pourtant de nombreuses actions individuelles sont réalisables pour avoir un réel impact.**



3. Les voies de l'action - En tant qu'étudiant

La jeunesse engagée pour le climat - Depuis janvier 2019, Youth for Climate est le mouvement des jeunes pour le climat qui mène de nombreuses actions, manifestations et campagnes pour sensibiliser et conscientiser le plus grand nombre et pour dénoncer l'inaction des dirigeants politiques. 130 groupes locaux en France (plus de 200 000 jeunes) et une mobilisation à l'international avec le mouvement **Fridays for Future**, lancé par Greta Thunberg



3. Les voies de l'action - En tant qu'étudiant

Texte signé par 33058 étudiants rassemblés au sein du collectif **Pour un réveil écologique**, exprimant leur volonté de « **prendre notre avenir en main** » en intégrant dans leur quotidien et métiers les enjeux écologiques et en appelant au réveil la société.

Le succès du Manifeste a ouvert un espace de dialogue inédit entre les étudiants et les décideurs politiques et économiques.



**POUR UN REVEIL
ÉCOLOGIQUE**



unimev
UNION FRANÇAISE DES ÉTUDIANTS DE L'ENSEIGNEMENT

3. Les voies de l'action - En tant qu'étudiant

Les Pépites Vertes, c'est le média qui donne la parole aux jeunes professionnels engagés dans la transition pour aider les prochains à trouver leur voie ! Entrepreneuriat, ONG, conseil, grands groupes, associatif, affaires publique, politique...

Un vaste panel de métiers présentés par des interviews inspirantes de Pépites Vertes pour donner une idée des carrières qui existent dans la transition !

**LES
PÉPITES
VERTES**



3. Les voies de l'action - En tant qu'étudiant

Association qui œuvre pour embarquer tous les individus et toutes les organisations dans la transition, en permettant la diffusion rapide d'une compréhension partagée du défi que représente le changement climatique (200 000 joueur.ses sensibilisée.es / 250 établissements supérieurs / 180 entreprises l'ayant adopté / 7000 animateur.rice.s formé.e.s / 40 pays couverts / 26 langues traduites).



**LA FRESQUE
DU CL!MAT**



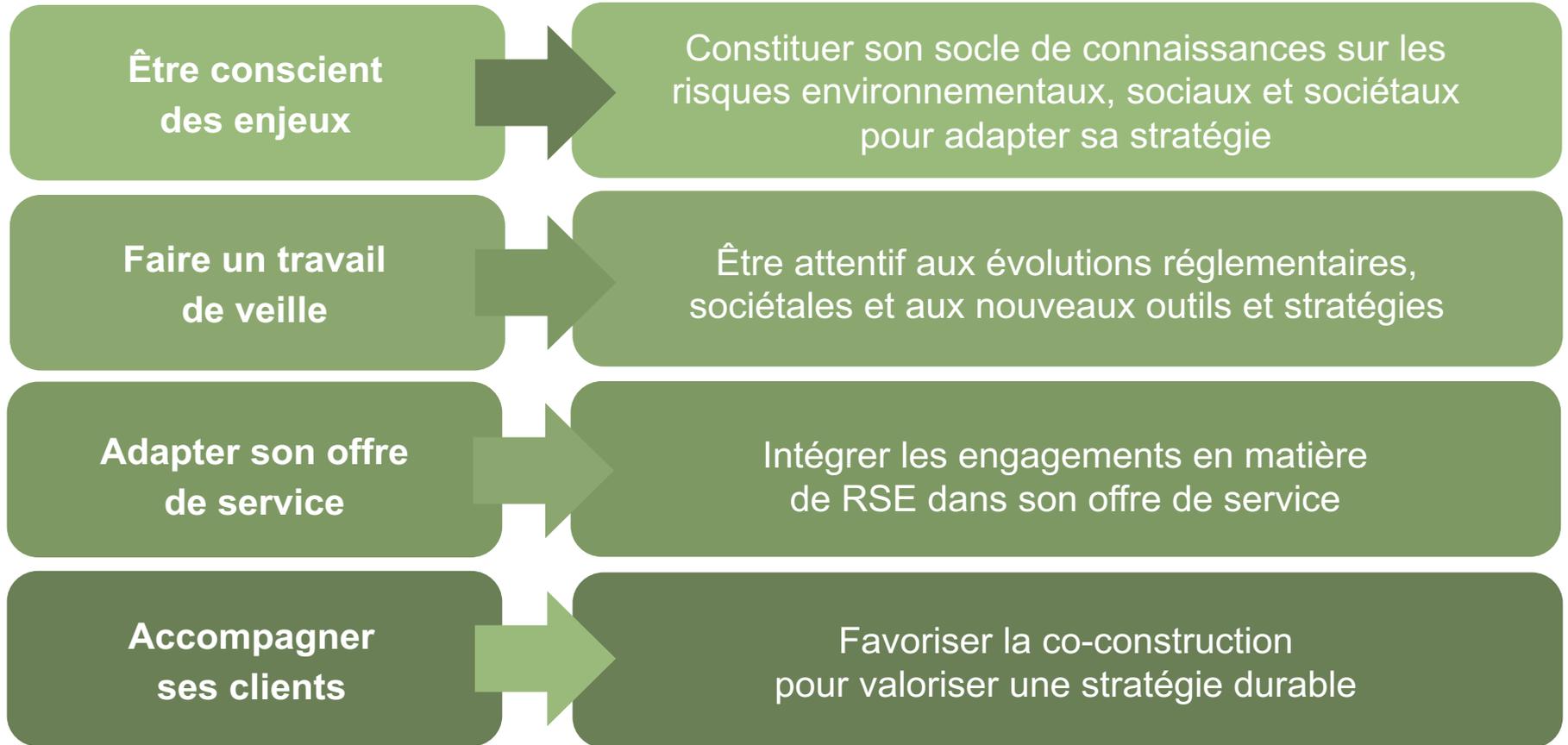
unimev
UNION FRANÇAISE DES UNIVERSITÉS ET CENTRES D'ÉTUDES

3. Les voies de l'action - En tant qu'étudiant ou professionnel

« Comprendre la crise écologique pour réinventer l'entreprise », voilà le thème du MOOC réalisé par le C3D / Collectif PRE, en partenariat avec 6 réseaux reconnus sur ces sujets : l'ADEME, le Collectif Génération Responsable, le Comité 21, le MEDEF, l'ORSE et le UN Global Compact France. L'idée est bien ici de **rassembler étudiants et professionnels de tous horizons autour de cet enjeu fondamental qu'est la transformation durable de notre société.**



3. Les voies de l'action - En tant que professionnel



3. Les voies de l'action - En tant que professionnel

Appréhender l'impact global de ses activités

Les scopes 1/2/3 permettent d'appréhender l'impact global de ses activités, en englobant également celui de ses parties prenantes (fournisseurs, partenaires, ...)

Scope 1

C'est le cadre le plus « limité » du Bilan Carbone.
On y mesure uniquement les émissions directes de gaz à effet de serre liées à votre activité, c'est-à-dire la consommation d'énergie carbonée, comme la combustion d'un carburant nécessaire à la fabrication du produit ou service.



3. Les voies de l'action - En tant que professionnel

Appréhender l'impact global de ses activités

Scope 2

Regroupe les émissions indirectes de CO2 liées à la production d'énergie, sous forme d'électricité ou de chaleur. La fabrication de vos produits / services implique une consommation énergétique qui, en soi, ne génère pas de gaz à effet de serre. On regarde plutôt la production d'énergie associée. Par exemple, l'électricité nécessaire pour alimenter un entrepôt de torréfaction de café.

C'est le plus "large" puisqu'il inclut les autres émissions indirectes, c'est-à-dire toutes celles qui ne sont pas directement associées à la fabrication de vos produits / services. Dès lors, il faut regarder le reste de votre chaîne de valeur. Comme l'utilisation finale par vos clients, la gestion des déchets ou encore le transport de marchandises.

Scope 3



3. Les voies de l'action – L'importance de garantir une démarche cohérente

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



Les **Objectifs de développement durable** (ODD) sont 17 objectifs mondiaux et 169 cibles que les 193 pays de l'ONU s'engagent à atteindre **d'ici 2030**.

Ils portent sur une multitude de domaines allant de **la protection de la planète à l'édification d'un monde plus pacifique**, en passant par **la garantie donnée à tous de pouvoir vivre en sécurité et dans la dignité**.



3. Les voies de l'action – Formaliser son engagement par divers acteurs et outils reconnus, en France et à l'international



La certification ISO est une « Procédure par laquelle une tierce partie donne une assurance écrite qu'un produit, un processus ou un service est conforme aux exigences spécifiées dans un référentiel. » Parmi les différentes normes ISO, on retrouve les **normes sur le management environnemental** pour réduire les impacts environnementaux, limiter les déchets et adopter une démarche plus durable.

Ex : la norme ISO 26000 est *la norme internationale qui donne les lignes directrices de la démarche RSE* et est structurée autour de sept domaines : la gouvernance de l'organisation ; les droits de l'homme ; les relations et conditions de travail ; l'environnement ; la loyauté des pratiques ; les questions relatives aux consommateurs ; les communautés et le développement local.



3. Les voies de l'action – Formaliser son engagement par divers acteurs et outils reconnus, en France et à l'international



Association de référence en France sur la question de la société à mission qui a créé l'Observatoire des sociétés à mission, le site de référence des entreprises inscrivant dans leurs statuts leur contribution au bien commun.

Plus importante initiative internationale d'engagement volontaire en matière de développement durable, regroupant plus de 13 000 participants dans 170 pays.
Près de 70 réseaux locaux dans le monde assurent une relation de proximité avec les membres et une mobilisation nationale.



3. Les voies de l'action – Formaliser son engagement par divers acteurs et outils reconnus, en France et à l'international

Les labels RSE visent à valoriser les démarches de développement durable des entreprises.

> Définis par la **plateforme RSE** comme « *une attestation de garantie délivrée par une tierce partie qui caractérise la démarche RSE mise en œuvre par une entreprise au sens des lignes directrices ISO 26000.* »

L'obtention d'un **label RSE** peut être une étape importante dans la **communication des entreprises** vis-à-vis de **ses différentes parties prenantes**, depuis **les consommations, aux actionnaires**, en passant par les fournisseurs et les pouvoirs publics. Elle permet d'asseoir l'engagement des organisations tout en mettant en valeur **les actions déployées en faveur de la planète et des collaborateurs.**



3. Les voies de l'action – Formaliser son engagement par divers acteurs et outils reconnus, en France et à l'international

Labels généralistes : adaptés à tous les types d'organisation et qui couvrent l'ensemble du spectre de la RSE



Label RSE de référence aligné sur la norme ISO 26000
> processus qui se veut simple, rentable et adapté aux différents types de structures permettant à une entreprise d'évaluer, de structurer et de valoriser auprès de toutes ses parties prenantes ses actions et ses engagements en matière de RSE.



Label américain qui certifie les entreprises privées qui intègrent dans leur mission, leur modèle économique, leurs effectifs, leurs produits ou services, des objectifs sociaux, sociétaux et environnementaux. Avec l'obsession de ne pas chercher à être la meilleure entreprise AU monde mais la meilleure entreprise POUR le monde.



3. Les voies de l'action – Formaliser son engagement par divers acteurs et outils reconnus, en France et à l'international

ecovadis

La **notation EcoVadis** s'intéresse à plusieurs dimensions : l'environnement, le social et les droits de l'Homme, l'éthique et les achats responsables. Chaque entreprise est évaluée sur ces problématiques en fonction de sa taille, de sa localisation et de son secteur d'activité. Les évaluations fondées sur des fiches d'évaluation contenant des conseils sur les forces et points d'amélioration que les entreprises analysées peuvent suivre.

Labels sectoriels : labels adaptés aux enjeux d'un secteur d'activité (BTP, finance, communication...)



unimev[®]
UNION FRANÇAISE DES MÉTIERS DE L'ÉCONOMIE

3. Les voies de l'action – Formaliser son engagement par divers acteurs et outils reconnus, en France et à l'international

Labels thématiques : labels s'appuyant sur un des piliers de la RSE (achats, diversité, environnement...) et non sur la RSE dans son ensemble

The logo for Great Place To Work, featuring the text "Great Place To Work" in white on a red square background.

Great
Place
To
Work®

Ce label récompense les entreprises où il fait bon travailler. Sa mission : créer une société meilleure en aidant les organisations à devenir des *great places to work* pour tous. Pour être labellisée, une organisation doit réaliser un diagnostic de son expérience collaborateur qui renvoie à 5 thématiques clés : les valeurs, le leadership, la confiance, l'inclusion, et l'innovation.



Lexique

Que signifie « RSE » ?

La responsabilité sociétale des entreprises (RSE) également appelée responsabilité sociale des entreprises, est définie comme l'intégration volontaire par les entreprises de préoccupations sociales et environnementales à leurs activités commerciales et leurs relations avec les parties prenantes (Livre Vert de la Responsabilité Sociale des Entreprises, Commission européenne, 2001). En d'autres termes, la **RSE c'est la contribution des entreprises aux enjeux du développement durable**. Une entreprise qui pratique la RSE va donc chercher à avoir un impact positif sur la société tout en étant économiquement viable.



Lexique

Qu'est-ce que le développement durable ?

Le développement durable se définit comme un mode de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Ce principe d'organisation de la société humaine tient compte des ressources limitées de la planète et agit sur trois dimensions interdépendantes : environnementale, sociale et économique.



Bravo d'avoir complété ce premier module !

Envie d'aller plus loin ?

Retrouvez la suite du programme et les podcasts des professionnels de l'événementiel sur le site de [L'Innovatoire](#).

